



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

Dimanche 5 mars, balade avec Françoise
« Les Pradines – Les Mauras »



Après les rendez-vous et covoiturage, nous nous sommes retrouvés au départ du « gîte des Pradines », d'Anne-Marie et Francis, à Saint-Julien le Montagnier.

Ce petit groupe de 25 personnes, chaussé et bâtonné pour certains, part à 14 heures, s'interrogeant sur le temps ; vu ici, vu là, chacun son site, la météo n'était pas alarmiste : éclaircie, pas de pluie.



Nous cheminons à la queue leu leu, à travers la garrigue, puis nous débouchons sur le chemin de randonnée, là, chacun va à son rythme.

La bruine qui commence à tomber ne nous arrête pas, elle n'empêchera pas les marcheurs d'atteindre leur but, seulement, de nous laisser regarder le paysage, la forêt. Toutefois, le long du chemin, Roberto le mycologue, voit et ramasse la « trémelle mésentérique (jaune d'or) et un géaster, champignons que Marie Paule sait nommer, quant à moi, s'ils ne m'étaient écrits, je n'aurais pas su rapporter les noms. Mais ce n'est pas tout, une première asperge sauvage a été ramassée.

Hum quelle omelette, enfin pour l'omelette, ce sera pour plus tard !

Nous avançons, grimpons dur, dur, certains ralentissent, une autre s'arrête et aussitôt Marie Paule reste à ses côtés, relayée par Roberto. C'est sympa, fraternel,

pas compétitif, cela fait chaud au cœur ! Il faut dire qu'il s'est constitué trois groupes comme souvent : un de tête avec Françoise l'énergique, un au milieu plus tranquille, et un troisième qui bavarde, s'arrête et se déshabille et s'habille de protection, car il bruine toujours et l'eau pénètre un peu plus les vêtements. Nous traversons les collines de Gréoux, rive gauche du lac d'Esparon. Petit arrêt culturel, Roberto demande à quelle date le lac a-t-il été mis en eau ? 65 est-il répondu ; non 67 ; et là les antennes de Free, oui, c'est bien ça, répondent les adhérents (n'y voyez aucune pub).



Mais je ne vous ai pas parlé de Lady, Terre Neuve noire et dodue, (elle a une grosse couche de vêtements imperméables naturels) qui rassemble ses troupes ! Elle en a fait des kilomètres à aller et venir, de sa maîtresse Anne-Marie, au groupe de tête et se faisant caresser au passage !

Nous continuons notre randonnée en passant en dessous les antennes des Saint-Julien et nous arrivons au Mauras.



Rassemblement, changement de vêtements et chaussures, et là, nous attend une collation, aux Pradines, chez Anne-Marie. C'est chaleureux, reposant. Nous attendons la prochaine !



Qu'il était doux de ne rien faire ce dimanche de la fête des grands-mères !

Merci à tous, pour tout.

Michèle